

Ouest-France
Vendredi 18 février 2011

Voile

Dick et Peyron, avantage à concrétiser

Barcelona WR. L'arrêt des leaders en Nouvelle-Zélande pourrait s'avérer doublement bénéfique. D'autres doivent les imiter.

Une chose est certaine : l'escale technique forcée des leaders du tour du monde en double n'a pas entaché leur moral. Ce matin, à 11 h 11 (heure de Paris), Jean-Pierre Dick et Loïck Peyron reprendront la mer, 48 heures tout pile après avoir frappé les amarres de leur monocoque bleu à Wellington, capitale administrative de la Nouvelle-Zélande, située à l'entrée du détroit de Cook.

Non seulement l'avarie de grand voile survenue sur *Virbac-Paprec 3* a été réglée, mais l'équipe technique recrutée sur place par les marins aura profité de cet arrêt au stand pour remettre en état diverses bricoles à bord : « On a construit trois bateaux ici, ça aide pour avoir de bonnes relations », relève Dick. La bulle de protection du roof a été changée, le mât, la quille et le gréement ont été vérifiés. « C'est important, car la bagarre va être intense dans la deuxième partie du parcours avec les Espagnols de Mapfre (*Iker Martinez et Xabi Fernandez*) : ils sont les Espagnols les plus titrés en voile, ont un palmarès long comme un jour sans vent... »

Les deux Français, qui auront vu leur avance fondre considérablement (de 508 milles au moment de s'arrêter à 266 milles au pointage de 20 h, hier), devraient néanmoins reprendre la course en tête. Doublement avantageux : non seulement leur monture aura retrouvé tout son potentiel, mais de plus ses pilotes



Chris Cameron/DFFI

Loïck Peyron et Jean-Pierre Dick n'ont pas perdu le sourire.

auront complètement rechargé leurs batteries personnelles. Et derrière, les principaux concurrents ont eux aussi de petits soucis à résoudre.

Le duo ibère le plus huppé de cette Barcelona World Race n'écarte pas l'idée d'une escale technique (dérive endommagée) : « Notre logistique à terre nous dit de nous arrêter par sécurité, mais nous ne le souhaitons pas », annonce Martinez. Les 3^{es}, Kito de Pavant et Sébastien Audigane (*Groupe Bel*) ont déjà pris leur décision. Wellington les accueillera. Ils doivent y récupérer deux voiles d'avant pour remplacer celles perdues dans l'Atlantique nord.

Olivier CLERC.